

vomitifs ; vous prescrirez une cuillerée à café de sirop toutes les cinq minutes jusqu'à effet. Le tartre stibié sera bien plus rarement indiqué et il ne faudra pas dépasser la dose de 1 à 2 centigr. L'apomorphine est un moyen infidèle.

L'huile de ricin, 15 à 20 grammes, est le purgatif habituel ; on peut essayer d'en masquer le goût avec du jus d'orange. La limonade citrique sera facile à faire accepter :

Citrate de magnésie	25 grammes.
Eau.....	(Le plus possible)
Sirop de cerises	q. s.

Il faut arriver à avoir de 100 à 120 grammes de liquide.

Le calomel est très facile à prendre et est, de plus, antiseptique. On prescrira 0,05 par an. Enfin, vous aurez encore la ressource des eaux purgatives.

Pour l'antisepsie intestinale, vous vous trouverez bien du mélange de glycérine et de poudre de charbon, recommandé par Bouchard ; les petits enfants l'acceptent bien s'il est en pâte molle. Le naphtol ne peut être prescrit qu'en cachets ; mais on peut le remplacer par le bétol ou salicylate de naphtol, qui n'a pas de goût et peut être donné aux doses de 1 gr. et 1 gr. 40 en cachet ou en potion gommeuse. Quand on donne un lavement, il ne faut remplir que le tiers de l'irrigateur.

Pour l'antisepsie externe, vous recourrez aux bains, même dans les maladies aiguës, aux lotions avec l'eau boriquée, le vin aromatique, l'eau bouillie.

L'antisepsie pulmonaire directe est inapplicable ; ce n'est qu'en tâchant de purifier complètement l'air inspiré que nous pourrions espérer remplir les indications.

Pour la gorge, les gargarismes peuvent être employés et vous aurez recours aux solutions boriquées ou chlorurées ; la dose de chloral doit être de 1 ou 1½ p. 100.

Je vous ai déjà indiqué comment il fallait prescrire le sulfate de quinine. L'aconite a une certaine action sur la fièvre ; les doses convenables sont celles de II, III, IV gouttes dans un peu d'eau.

Dans les états nerveux, les bains tièdes ont une très heureuse influence ; le bromure sera aussi fort utile, et voici un exemple de potion bromurée :

Bromure de potassium.	1 gr.
Eau.....	75 gr.
Sirop de Flon	25 gr.
Eau de laurier cerise.....	1 gr.

Les enfants, je vous l'ai dit, sont extrêmement nerveux. Il s'ensuit qu'il faut être très réservé dans les pratiques de la médication révulsive. On ne doit jamais se servir du thapsia, et il faut surveiller de très près l'emploi des vésicatoires. Ces derniers ne doivent pas rester plus de trois heures en place et il faut, avant de les appliquer, nettoyer la peau avec du savon et du sublimé. La formation de la cloque, si elle est tardive, est favorisée par un